

L'ESPRIT DU SEIGNEUR EST SUR MOI

«L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction»... «Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit».

Quand Jésus prononce cette parole solennelle dans la synagogue de Capharnaüm, il inaugure une ère nouvelle, un «aujourd'hui» mystérieux qu'on ne peut pas réduire à la mesure commune de nos jours et de nos années. Son «aujourd'hui» prophétique assume, bien sûr, la mesure concrète de nos jours, mais il la dépasse et la transcende en proclamant l'accomplissement des Écritures qui saisit les auditeurs et bouleverse leurs attentes. «Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui».

Frères et sœurs bien-aimés, membres de l'Église catholique rassemblée à Québec pour la messe chrismale annuelle, «cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit». Depuis l'accomplissement du mystère pascal du Christ, l'«aujourd'hui» de Jésus, proclamé dans cette liturgie, s'étend jusqu'à nous et nous inclut dans son onction et sa mission.

«L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction». Cette parole prophétique s'applique à vous, elle s'applique à moi, elle s'applique à nous tous et toutes, à divers titres et de diverses manières. Elle nous rassemble tous dans l'unité d'une seule onction souveraine que le Christ pascal répand sur tous les membres de son corps, pour en faire l'Église de Dieu, une Assemblée sainte, un peuple de prêtres pour la gloire de Dieu son Père.

La messe chrismale, qui rassemble chaque communauté diocésaine à la veille du Triduum pascal, est la fête de la sacramentalité de l'Église, la fête de l'Église-Sacrement, mise particulièrement en valeur depuis le Concile Vatican II. Le signe de la bénédiction des huiles et de la consécration du chrême, enchâssé dans une solennelle concélébration eucharistique de l'évêque avec son *presbytérium*, récapitule de façon

unique et solennelle la visibilité sacramentelle de l'Église. Car la confection sacramentelle des huiles, pour l'onction des baptisés et des confirmés, de même que pour l'onction des malades et des ministres ordonnés, manifeste symboliquement l'unité et la diversité de la vie sacramentelle de l'Église dans le cadre de cette magnifique liturgie de la tradition chrétienne.

En célébrant avec vous aujourd'hui et en bénissant Dieu pour la source intarissable des sacrements de l'Église, ma pensée se tourne vers deux autres moments forts qui illustrent d'une façon particulière cette année la sacramentalité de notre Église diocésaine : Le Congrès d'octobre 2004 sur l'avenir des communautés chrétiennes et la Fête-Dieu solennelle du 26 mai prochain à Sainte Anne de Beaupré. Ces deux grands événements diocésains forment en quelque sorte avec la messe chrismale un triptyque sacramentel, trois assemblées décisives, trois manifestations visibles de l'onction qui rassemble la famille de Dieu, le peuple de Dieu en un seul Corps du Christ.

L'Esprit de la Pentecôte a présidé à la démarche du Congrès, il a inspiré le discernement des actions à réaliser, il a confirmé notre engagement à former ensemble des communautés eucharistiques vivantes pour l'évangélisation et la transformation du monde. L'Esprit de Jésus Christ nous a ainsi rassemblé dans l'unité d'une mission commune comme peuple de Dieu qui est à Québec. Si ce moment lumineux fut vécu par beaucoup comme une expérience du Thabor, les défis de l'actualité n'ont pas tardé à nous faire redescendre de la montagne dans la plaine et à nous pousser sans ménagement sur le chemin de croix des derniers mois.

L'Église de Québec est en crise, dit-on, ses problèmes font la une, son pasteur dérange les uns et indispose les autres, lit-on dans les journaux. Pasteurs et fidèles vivent un passage difficile. Ne faut-il pas le reconnaître humblement, l'accepter comme une grâce et demander à Dieu de nous aider ? Je prie pour que le Triduum pascal 2005, prolongeant cette messe chrismale, touche nos cœurs contrits et nos esprits humiliés. Qu'il renouvelle l'onction d'unité qui nous rassemble. Je prie pour que l'Année Eucharistique et la Fête-Dieu solennelle à Sainte Anne rallument la flamme du témoignage dans

chaque communauté locale par un engagement renouvelé des laïcs, mandatés et bénévoles, au nom de leur baptême.

Samedi soir dernier, des centaines de jeunes bondaient cette cathédrale pour l'eucharistie solennelle du dimanche des Rameaux. Ils brandissaient fièrement leurs palmes comme un signe prophétique de l'avenir de notre Église. J'ose rêver qu'une relève de baptisés émergera peu à peu de la flamme qui les pousse vers Cologne à la prochaine Journée mondiale de la jeunesse. J'ose croire qu'une place plus invitante et plus accueillante leur sera faite dans nos communautés locales et qu'ils connaîtront eux aussi la joie de rencontrer régulièrement Jésus Christ le dimanche, dans l'aujourd'hui incomparable de l'Eucharistie. J'ose espérer que leur joie d'éprouver le pardon des péchés les conduira à porter à leur manière la Bonne Nouvelle aux pauvres, la délivrance aux prisonniers et la liberté aux captifs des prisons dorées de notre société.

Frères et sœurs bien-aimées, la force de l'Église c'est son rassemblement ; l'impact de l'évangile sur la société passe par le témoignage d'unité des croyants. Ne soyons pas étonnés de l'attention massive que portent les médias à la santé déclinante du pape Jean Paul II. Personne dans l'histoire du monde n'a rassemblé autant d'hommes et de femmes de toutes races et de toutes cultures. Personne n'a incarné de façon aussi prolongée et cohérente l'unité de l'Église et l'espérance de l'humanité.

N'ayons pas peur de répondre à ses appels et de nous rassembler pour affermir le témoignage d'unité de l'Église catholique de Québec en cette heure précise de son histoire. Les prêtres et les diacres le feront à l'instant, comme chefs de file, en renouvelant leurs promesses de service. Les évêques nouvellement élus et déjà ordonnés le feront aussi avec moi pour signifier notre volonté ferme de fidélité à l'onction reçue du Seigneur. Remercions Dieu, frères et sœurs, de raviver aujourd'hui notre espérance par le don très précieux de nouveaux auxiliaires. Demandons-lui le courage de la mission et la grâce de marcher ensemble à la suite de Jésus. N'oublions pas qu'une grande mission eucharistique nous mobilise tous et toutes pour le chantier de nouvelle évangélisation qui met le cap sur 2008.

Pour ce rendez-vous historique au sommet du Cap diamant, le pays tout entier tourne ses regards vers Québec et Notre Dame de Québec en quête d'un supplément d'âme et d'une onction de Joie pascale à l'aube du troisième millénaire. Que chacun et chacune se place en mode d'accueil, le cœur brûlant, debout au pied de la croix ou marchant avec l'inconnu qui mène à la fraction du pain. Prions humblement l'Esprit Saint, l'Esprit de notre onction, pour que la Parole du Seigneur s'accomplisse en nous «aujourd'hui», afin que notre Église soit le signe d'unité que le monde attend pour mieux croire en Jésus Christ.

Marc Cardinal Ouellet
Messe chrismale 2005
Cathédrale Notre-Dame de Québec.